

Les acteurs de ce secteur possèdent un vocabulaire propre au domaine et il importe que le lecteur de cette étude puisse s'approprier cette terminologie. Pour ce faire, on présente ci-dessous un lexique des termes utilisés dans ce rapport facilitant la compréhension de la présente étude de pré-faisabilité.

Astrolabe

Instrument qui sert à déterminer la latitude et l'heure sidérale d'un lieu d'observation.

Astronomie

Science des astres et des corps célestes ainsi que la structure de l'Univers en étudiant les positions relatives des astres et leurs mouvements.

Observatoire astronomique

Établissement scientifique destiné aux observations astronomiques et météorologiques.

Planétarium

Représentation de la voûte céleste, des astres et autres corps sur une voûte. Il existe plusieurs types de planétariums tels les planétariums sophistiqués comme le Planétarium de Montréal et des planétariums itinérants qui sont de plus en plus utilisés lors de démonstrations et de présentations dans les écoles.

Télescope

Instrument d'optique destiné à l'observation d'objets éloignés, tels les astres, utilisant un ou plusieurs miroirs ayant un pouvoir amplifiant et de grossissement.

Le tourisme durable en milieu naturel est l'un des nouveaux principes directeurs du plan d'action *Nature et tourisme au Québec* produit par la Direction du développement des produits touristiques de Tourisme Québec.

Le tourisme en milieu naturel, aussi appelé tourisme de nature, correspond à toute forme de tourisme qui dépend principalement d'un milieu naturel en tant que principal attrait ou site pour effectuer des activités axées sur l'observation ou l'appréciation de la nature à des fins de découverte ou de pratique d'activités de plein air. Le tourisme de nature incorpore différentes formes de tourisme et d'expériences en milieu naturel, comme le tourisme d'aventure et l'écotourisme. Voici quelques exemples d'activités de tourisme de nature pouvant être réalisées sur une base autonome (pratique libre) ou en groupes organisés et guidés (pratique encadrée) : visites de sites et de milieux naturels, activités de tourisme d'aventure, activités d'observation de la nature (formations géomorphologiques, faune, flore, phénomènes naturels), croisières d'observation, activités axées sur la découverte d'un milieu naturel ou de la culture autochtone. Actuellement, toutes ces activités de tourisme de nature ne sont pas nécessairement offertes en respectant les principes du tourisme durable.

Le terme milieu naturel correspond à un milieu dans lequel la biodiversité et les processus écologiques n'ont pas été altérés de manière permanente ou à long terme par les activités humaines, qui maintient sa capacité de se régénérer et où la présence humaine ne modifie pas le paysage de manière importante ni ne le domine. Certaines activités dépendant de milieux naturels qui ont été modifiés de façon importante ou de milieux non naturels ne correspondent pas à du tourisme de nature (ex. : activités dans les centres de ski alpin, les terrains de golf ou les jardins zoologiques).

Le tourisme durable répond aujourd'hui aux besoins des touristes et des régions qui les accueillent tout en protégeant et en améliorant les ressources pour l'avenir. Le tourisme durable mène à une gestion intégrée de toutes les ressources, de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et le milieu vital. Le tourisme durable concerne les façons de faire, de gérer et de développer qui sont adoptées et mises en pratique par les exploitants touristiques.

L'écotourisme est une forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu (volet éducatif), qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.

Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles. Il comporte une part d'éducation et d'interprétation. Il est généralement, mais pas uniquement, organisé pour des groupes restreints par des petites entreprises locales spécialisées. L'écotourisme limite les retombées négatives sur l'environnement naturel et socioculturel. Il favorise la protection des zones naturelles en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles, en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales tout en faisant davantage prendre conscience aux habitants comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

Plusieurs activités de tourisme en milieu naturel (ex. : visite de sites naturels, observation de la nature, croisière d'observation, etc.) peuvent être associées à des expériences d'écotourisme si elles en respectent les valeurs. Ces expériences d'écotourisme peuvent aussi être réalisées sur une base autonome ou en groupes organisés et guidés. Les activités de plein air ou d'aventure que l'on souhaite inscrire dans une approche d'écotourisme doivent comprendre des activités de découverte, d'appréciation et d'interprétation du milieu naturel. Celles-ci occupent une place dominante par rapport aux activités de plein air qui se présentent essentiellement comme un moyen de déplacement en nature.

Il existe aussi une forme de tourisme hybride combinant aventure, culture et écotourisme. Ce concept se base sur le fait que plusieurs produits touristiques incluent une variété d'expériences, de motivations et d'attractions et qu'il est difficile de les confiner à une seule forme de tourisme.

-
1. Québec (Gouvernement du Québec), Tourisme Québec, Écotourisme et tourisme de nature, orientations et plan d'actions 2003-2008, Direction du développement des produits touristiques, 2003, 73 p.

L'Association du Mont O'Brien est un groupe de résidents et de propriétaires de chalets à Danford Lake (Québec) dans la Municipalité régionale de comté de Pontiac qui étudie le potentiel d'implantation d'un observatoire astronomique sur le site du Mont O'Brien pour développer cet emplacement dans une philosophie de développement durable et de respect de l'environnement de façon à ultimement protéger le site.

L'observation des étoiles et des astres peut être considérée comme un passe-temps mais pour plusieurs, l'observation est un loisir scientifique voir même un produit touristique à consommer.

Plusieurs pays dont les États-Unis, la France, le Mexique et la Guyane prône la thématique «ciel» comme produit touristique à promouvoir. Un article dans la revue ESPACES 191 de mars 2002 documente cette idée du marketing de l'espace ou «space marketing» comme produit de l'avenir. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cet engouement du public pour l'astronomie depuis une dizaine d'année. L'article de Bruno Daversin note, entre autres, l'augmentation du niveau d'éducation générale de la population, la médiatisation de l'aventure spatiale, la régression des pratiques religieuses dans les confessions occidentales qui permet d'autres réflexions, un besoin de se situer dans l'univers ainsi que les recherches de nouvelles planètes et de vie extraterrestre alimentées par notre curiosité. Il est aussi à noter que le spectacle céleste s'offre à tous gratuitement.

Le tourisme astronomique est en pleine évolution en France. En 2000, les planétariums français ont accueilli 1 500 000 visiteurs. Les trois principaux sites (le Palais de la découverte, la Cité des Sciences et la Cité de l'espace à Toulouse) ont reçu à eux trois, 700 000 visiteurs. Selon Bruno Daversin, la France reste sous-équipée en planétariums par rapport aux États-Unis et à l'Europe. La saturation de ce marché touristique spécifique est estimée à 100 infrastructures moyennes recevant chacune de 20 000 à 40 000 visiteurs par année.

Hormis la vocation touristique d'un observatoire, il y a la recherche scientifique qui nécessite des équipements spécialisés et dispendieux ainsi que la sensibilisation et l'éducation. Les deux volets réalistes étudiés dans le présent document sont (1) la sensibilisation et l'éducation ainsi que (2) le tourisme.